

OBTURATION DES DENTS

L'obturation complète et termine le traitement des dents cariées. Elle a pour but immédiat de restituer à la dent et ses formes et sa fonction physiologique, et, pour but éloigné, de mettre cette dent à l'abri des récurrences de la carie.

Cette opération exige d'abord la mise en état de la dent. Je n'entrerai pas dans le détail de cette mise en état, je dirai simplement qu'il faut retrancher de la dent à obturer toute partie trop faible pour supporter la matière d'obturation. La résection des bords d'émail trop faibles est loin d'être un sacrifice inutile. Ces bords, en s'effritant sous l'effort de la mastication, mettent à nu, à nouveau, les canalicules de l'ivoire et l'exposent à une nouvelle carie.

Le choix de la matière obturatrice doit être subordonné à la situation de la dent et à sa résistance. Je vais décrire ci-dessous brièvement les matières dont on se sert pour l'obturation.

Gutta-percha. — L'une des matières d'obturation que la dent supporte le mieux est la gutta-percha. Cette gutta-percha est préparée en mélangeant à chaud dans un mortier en fer de la gutta-percha et de l'oxyde de zinc; on peut ajouter à la préparation, si on veut la rendre

plus dure, des matières siliceuses. Voilà deux formules que j'emploie selon que je veux avoir une gutta-percha plus ou moins dure. L'une et l'autre ont leurs indications.

Molle

Gutta-percha.....	30 gr.
Oxyde de zinc.....	70 —

Dure

Gutta-percha.....	20 gr.
Oxyde de zinc.....	75 —
Silice en poudre.....	5 —

On trouve, dans le commerce, des préparations de gutta-percha toutes faites.

La gutta-percha est employée surtout pour les obturations provisoires, soit pour mettre les pansements à l'abri de la salive et des microorganismes, soit pour maintenir en place le salol, dans certaines caries molles et profondes, soit pour le coiffage de la pulpe, du moins dans la période d'épreuve, soit, enfin, pour l'obturation définitive de certaines caries interstitielles.

La gutta-percha a pour qualités de ne pas transmettre à la dent les impressions de chaud et de froid qui sont si pernicieuses pour la pulpe, de ne pas se dissoudre dans les acides de la bouche, de ne pas se rétracter et d'adhérer aux parois de la dent. Elle a pour défaut de ne pas offrir une résistance suffisante aux frottements de la brosse, aux pressions de la mastication. Ce défaut de résistance est même l'occasion d'un accident fréquent qu'il faut connaître. Parfois, lorsque l'on place de la gutta-percha, d'une façon temporaire ou définitive, dans les caries interstitielles des molaires, cette gutta se tasse, vient comprimer la gencive, s'insinue dans

l'alvéole et donne lieu, si l'on n'y prend garde, à des accidents inflammatoires et infectieux.

Ciments. — Les ciments sont des composés chimiques que l'on obtient de diverses façons, mais surtout en faisant agir, soit, comme on le faisait jadis, du chlorure de zinc sur l'oxyde de zinc mêlé à des matières inertes et dures, soit, comme on le fait plutôt aujourd'hui, en substituant au chlorure de zinc, qui a une action caustique trop violente, de l'acide phosphorique dilué.

Voici une formule :

1^o Liquide :

Acide phosphorique glacial amené à l'état sirupeux par hydratation.... q. s.

2^o Poudre :

Oxyde de zinc calciné 100 gr.
Silice en poudre 5 —
Verre pulvérisé..... 2 —

Méler de manière à faire une pâte molle que l'on introduit vivement dans la cavité à obturer. Lisser et articuler de suite avec les autres dents, s'il y a lieu.

Le commerce offre aux spécialistes nombre de ciments, tous meilleurs les uns que les autres. L'expérience seule peut renseigner sur leur valeur.

Les ciments ont trois grandes qualités. La première, c'est d'être très adhérents aux parois des dents et, par conséquent, de renforcer ces parois quand elles sont amincies par la carie. La seconde qualité des ciments, c'est leur non-conductibilité pour le chaud et le froid et la tolérance dont ils sont l'objet de la part de la pulpe

(du moins pour le phosphate de zinc que j'emploie généralement). Leur troisième qualité, c'est de pouvoir être assortis facilement, comme nuance, avec les différentes dents. L'on se sert, pour cela, d'oxydes métalliques, que l'on incorpore dans le ciment au moment du mélange.

A côté de ces qualités, le ciment a un grand défaut, celui de se dissoudre dans les acides et de ne pas résister longtemps aux frottements de la brosse et des aliments.

Amalgames. — Les amalgames sont des alliages de métaux divers avec le mercure. Ceux dont on se sert le plus souvent sont des alliages d'argent, d'étain, auxquels on ajoute en petite proportion, selon les résultats que l'on veut obtenir, de l'or, du platine, du zinc, du cuivre ou du palladium. Le mélange de divers métaux dans un alliage dentaire a pour but de corriger la tendance à l'expansion ou à la rétraction qu'ont ces métaux, pris isolément, quand ils durcissent après leur mélange avec le mercure. Ainsi l'argent se dilate beaucoup; les amalgames qui contiennent trop de ce métal font sauter les bords des dents et sortent peu à peu de leur cavité. Les amalgames à base d'étain se rétractent et offrent à la carie un moyen de récurrence. Le mélange des deux fait un bon amalgame. L'addition d'un peu de cuivre donne une grande plasticité et évite le retrait. L'amalgame au cuivre a une grande résistance, à moins qu'on ne l'emploie avec un excès de mercure. Il prend une coloration noire, due à la formation de sulfure de cuivre. Cette coloration, dans beaucoup de cas, se communique à la dent. Ce grave défaut restreint l'emploi de cet amalgame aux dents du fond. C'est l'amalgame par excellence des dents de sagesse.

Voici quelques formules d'alliages pour amalgames :

I

Argent.....	44 gr.
Étain.....	59 —
	(Arrington.)

II

Argent.....	50 gr.
Étain.....	50 —
	(Magitot.)

III

Argent.....	57 gr.
Étain.....	38 —
Or.....	5 —
	(Flagg.)

IV

Argent.....	50 gr.
Étain.....	43 —
Cuivre.....	7 —
	(Flagg.)

Pour l'usage, ces amalgames se mélangent avec q. s. de mercure pour obtenir une pâte molle, que l'on foule vigoureusement dans la cavité à obturer.

Aurification. — L'aurification est une opération qui consiste à obturer la cavité d'une dent cariée avec de l'or, rendu suffisamment malléable pour pouvoir être tassé dans les moindres recoins.

L'or que l'on emploie doit être absolument pur, sans aucun alliage. On le trouve tout préparé pour cet usage, soit sous forme de feuilles minces, que l'on roule selon certains procédés, soit sous une forme spongieuse.

L'or pur jouit d'une propriété que l'on a mise en pratique dans l'aurification, la cohésion. La cohésion est cette propriété de l'or pur (et de quelques autres métaux, paraît-il), qui fait que deux feuilles de métal, approchées l'une de l'autre et fortement tassées, se soudent à elles-mêmes, à froid. L'or que l'on emploie dans ces conditions s'appelle l'*or adhésif*. L'on peut se servir, dans certaines cavités dont l'ouverture est plus petite que le fond, du même or rendu non adhésif par certains procédés. Cet or s'appelle alors *or mou*. Cet or a, dans quelques cas, un avantage sur l'or adhésif, avantage qui consiste surtout dans la rapidité relative avec laquelle se fait ce genre d'aurification. Je ne décrirai ici ni les diverses préparations d'or qui servent pour l'aurification, ni les instruments que l'on emploie, ni les méthodes s'appliquant aux différents cas, ni les difficultés de ce genre d'opération; je renverrai, pour cela, aux traités spéciaux. Je dirai simplement qu'une aurification est, de toutes, la meilleure obturation. L'or, en effet, n'est pas altérable dans la bouche. Les acides n'ont sur lui aucune action. La masse obturante n'a aucune rétraction, puisqu'elle ne subit aucune réaction chimique.

L'aurification demande une habileté de main très grande et des soins les plus minutieux. La moindre fissure laissée dans la masse d'or, ou bien entre l'or et l'ivoire, est le chemin par lequel les microorganismes, conduits par la salive, iront retrouver la dentine et les canalicules pour redonner, à brève échéance, une nouvelle carie.

Étain. — Je ne parlerai que pour mémoire des obturations à l'étain. L'on se sert d'étain en feuilles que l'on tasse, comme l'on fait pour les feuilles d'or. La masse ainsi formée n'est pas homogène. Elle se désagrège

avec la plus grande facilité. Les obturations à l'étain doivent être rejetées.

L'on a vanté jadis l'obturation mixte d'étain et d'or, l'étain en dessous, l'or en dessus. Les promoteurs de ce genre d'obturation ont prétendu que la dent supportait mieux une obturation ainsi faite qu'une véritable aurification. J'ai essayé, pour ma part, ce genre d'obturation et n'ai pas trouvé qu'il avait un avantage sérieux sur l'aurification proprement dite.

Blocs d'émail artificiel, morceaux de dents. — Lorsque les cavités des dents cariées sont très grandes, elles peuvent être comblées avec des morceaux de dents naturelles taillées à cet effet, ou avec des morceaux de porcelaines. Le moyen de fixation est le ciment.

Les blocs d'émail, que les dentistes peuvent actuellement fabriquer eux-mêmes, servent surtout à obturer les faces antérieures des incisives et des canines. Ils peuvent être utilisés pour n'importe quelle carie. Je n'aime pas, cependant, les employer pour les surfaces broyantes des molaires, à cause de leur friabilité.

Ces blocs d'émail artificiel font le meilleur effet lorsqu'ils ont été fabriqués avec une exactitude rigoureuse de nuance. Ils sont inaltérables dans la bouche et sont par conséquent d'une grande durée.

Coiffes. — Les coiffes ne sont pas, à proprement parler, des obturations. Elles servent surtout à maintenir dans certaines cavités extrêmement vastes, à bords friables ou cassés, des obturations qui, sans elles, n'auraient aucune chance sérieuse de durée. Elles constituent un revêtement métallique à ce qui reste de la couronne et rétablissent la forme et la fonction de la dent. Les dents les plus abîmées, lorsqu'elles ne sont atteintes ni de périostite,

ni de suppuration alvéolaire, sont susceptibles d'être restaurées au moyen des coiffes. Les coiffes trouvent encore leur indication dans certains cas de dents rendues sensibles par usure mécanique de l'émail (crochets des appareils prothétiques) ou par érosion chimique (acides de la bouche, etc.). Elles jouent alors le rôle de corps protecteurs pour les dents qui resteront enfermées sous leurs coiffes sans avoir à craindre ni carie, ni sensibilité, ni infection.

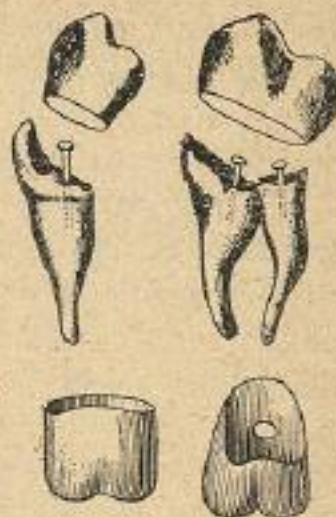


FIG. 7. — Coiffes métalliques (d'après Paul Dubois).

Les coiffes se font ordinairement en or tendre, c'est-à-dire en or peu allié. Elles doivent, pour être parfaites, serrer complètement les couronnes, passer légèrement sous la gencive et rétablir la forme et l'articulation des dents.

Les coiffes se fixent avec une amalgame à prise rapide ou avec du ciment dentaire. Elles ne se placent généralement que sur les grosses molaires, rarement sur les petites.

Durée des diverses obturations. — L'aurification bien faite a une durée moyenne de quinze à vingt ans. Les amalgames durent de cinq à huit ans et les ciments n'ont qu'une durée relativement minime de dix-huit mois à deux ans.

Indications et contre-indications des différents genres d'obturations. — 1° *D'après l'état de la dent.* — L'aurification est l'obturation de choix. Elle demande toute-

fois des dents non ébranlées, des cavités à parois solides pour pouvoir résister aux pressions nécessaires à la condensation de l'or. Les amalgames se font dans tous les cas où l'aurification est indiquée, mais n'est pas possible. La situation de certaines cavités inaccessibles aux instruments à aurifier, le nervosisme du patient, le mauvais état de la dent, sont autant de causes qui obligent à se servir des amalgames.

Les ciments s'emploient pour les grandes cavités à bords friables, ou pour les dents de devant trop abimées pour supporter une aurification. Ils servent encore, et avec le plus grand avantage, pour couvrir le fond des cavités sensibles et former une couche isolante, entre la pulpe et le métal d'obturation (obturation combinée de ciment et d'or, de ciment et d'amalgame).

2° *D'après l'âge du sujet.* — Chez les enfants, j'ai l'habitude de ne pas faire d'aurification; j'obture les dents de lait avec un ciment ou un amalgame.

Chez les adultes, je ne fais pas d'aurification avant douze ou quatorze ans. Avant cet âge, l'ivoire n'est pas suffisamment calcifié, et un ciment sera beaucoup mieux supporté qu'une obturation métallique. A partir de quatorze ans, l'aurification ou l'obturation à l'amalgame sont de règle chaque fois que la dent s'y prête.

GREFFE DENTAIRE

La greffe dentaire est une opération qui consiste à faire rentrer, soit dans le même alvéole, soit dans un alvéole étranger, soit même dans un alvéole artificiel, une dent qui a été complètement séparée de son alvéole propre.

Considérations générales. — L'idée de la greffe dentaire est extrêmement ancienne, puisque Ambroise Paré faisait des greffes.

De nos jours, cette opération a été remise en honneur par un Américain, Younger, dont les travaux ont été vulgarisés par M. Cuninghame, de Cambridge, et surtout par Magitot, qui a fait de cette opération le traitement d'affections dentaires incurables.

La greffe se fait soit avec des dents vivantes, soit avec des dents sèches.

Les greffes faites avec des dents sèches ne sont pas très durables. Les dents ainsi greffées, soit dans des alvéoles naturels, soit dans des alvéoles artificiels perforés au moyen de fraises appropriées, ne se fixent que par une sorte d'engrenage produit par une exostose du tissu alvéolaire faisant saillie dans des cavités que crée la résorption du tissu radulaire.

Les greffes faites avec des dents vivantes, réussissent